

## **CULTE du 8 mai 2022 à Winterthur**

### **Bartimée**

**Psaume 119, 41-50+106 ; Esaïe 10, 20-22 ; Marc 10,46-52**

En ce moment, avec la guerre en Ukraine, une guerre stupide et terrible, beaucoup de gens fuient mais ne savent pas où ils vont ! C'est pourquoi j'ai pensé à Bartimée, qui ne sait pas où il va.

Est-ce que vous connaissez l'histoire de cet Anglais qui, par un après-midi maussade, sort se promener à Londres ? Et voilà que tout d'un coup tombe sur la ville, un de ces brouillards comme il n'en existe que dans les histoires anglaises, un brouillard si épais que notre homme ne voit même plus ses pieds !

Et notre gentleman, qui a toujours un parapluie avec lui, comme tout Anglais qui se respecte, l'utilise alors comme une canne blanche pour trouver son chemin. Il tâte à droite, il tâte à gauche et avance ainsi doucement...

Tout va bien, jusqu'au moment où il tâte vers le bas, car, tout d'un coup, son parapluie bat dans le vide... Il tâte devant, derrière, en bas, en haut, rien, absolument rien... Il est comme dans un trou sans fond, sans repère...

Mais comme tout Anglais qui se respecte, il ne panique pas et décide d'attendre que le brouillard se dissipe...

Heureusement tout le monde sait qu'en Angleterre le temps change tout le temps, et... élémentaire, mon cher Watson, le brouillard se dissipe et notre héros constate que son parapluie est cassé...

Cette histoire quelque peu fantastique nous fait sourire, mais illustre tout à fait l'un des problèmes essentiels des handicapés de la vue: le déplacement... de savoir où aller !

Pouvoir se déplacer, c'est précieux, c'est la possibilité d'aller voir ses amis, de se rendre là où l'on rencontre des gens, d'aller au travail. Mais ceux qui sont empêchés de se déplacer sont condamnés à la solitude et, de ce fait, souffrent... souffrent énormément.

C'est pourquoi les aveugles apprennent à utiliser une canne blanche.

La technique de cet outil consiste à balayer devant soi pour détecter les obstacles et les trous.

A chaque pas, la canne permet de sécuriser le mètre qui est devant soi et de s'y engager. Un nouveau pas peut alors être effectué et un nouveau mètre sécurisé... Ainsi mètre par mètre l'aveugle se fraie un chemin à travers le mur de sa nuit.

Cet aveugle qui tâtonne, qui cherche à étendre son espace de vie, est l'image de ce que NOUS, nous sommes tous, aveugles et voyants, quand nous aspirons à l'espace de vie dont nous avons besoin pour vivre et nous épanouir.

Cette aspiration est d'ailleurs l'objectif de notre Dieu qui, dans le fond, désire le meilleur pour chacune et chacun d'entre nous, car, faut-il le rappeler, nous sommes les créatures de Dieu, Ses créatures !

Le psaume 119, verset 45, établit un lien entre la parole de Dieu et l'espace de vie dont chacun de nous a besoin pour exister. "Je marcherai au large, car je recherche tes directives", autrement-dit: "J'ai besoin de calme pour pouvoir t'écouter (bis) ».

L'Eternel accorde à chacune et à chacun de nous un grand espace de liberté, dans nos vies... "Je marcherai au large, car j'ai besoin de Toi..."

Et sous cet angle-là, l'histoire de Bartimée que vous avez entendue, est édifiante. En effet, si c'est bien la parole de Dieu qui a éclairé la route de Bartimée, cette parole éclaire également nos routes et crée pour nous un espace de vie.

Le texte nous dit que Bartimée est assis au bord du chemin. Mais littéralement cela signifie qu'il est cloué sur place. Il ne peut ni avancer ni reculer. Il est vraiment AU BORD DU CHEMIN... au bord de la société humaine !

C'est dire que Bartimée n'existe pas pour le commun des mortels. Les gens passent à côté de lui sans le remarquer... jusqu'à ce que Jésus arrive !

Avec ses longues oreilles qui remplacent ses yeux, il perçoit des choses que nous ne percevons pas et, soudain, on entend, dans le bruit de la foule: "Jésus, fils de David, aie pitié de moi ! » car Bartimée, avec ses oreilles, a 'vu' Jésus qui arrivait. (bis)

Et avec Jésus, le miracle arrive ! Alors que la foule cherche à faire taire Bartimée, voilà que Jésus s'arrête et dit: "Appelez-le » et ... nous connaissons la suite.

Pour moi, c'est bien là, le premier des miracles dans cette guérison, c'est la foule qui voulait faire taire ce gêneur, qui, tout d'un coup, change d'opinion et amène Bartimée vers Jésus. Il suffit que Jésus (un leader) arrive pour que tout le monde présent change d'avis. (Hélas, vous le savez comme moi, il y a des bons leaders et des moins bons comme en Russie en ce moment !)

Mais remarquez une chose importante ! Avant de guérir Bartimée, Jésus lui pose une question : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? »

La question peut paraître saugrenue, mais enfin cette question réveille l'aveugle qui répond à la question : "Bin, que je retrouve la vue !" et j'ajoute 'évidemment', parce que, au nom de ciel, qu'est-ce qu'il pourrait demander d'autre !!!

Alors c'est bien par le fait que Bartimée ait explicité sa demande (« que je retrouve la vue »), que le second miracle est arrivé.

Cela veut dire pour chacune et chacun d'entre nous, nous devons faire un minimum d'effort pour que Dieu entre en matière dans nos vies. Le Dieu de Jésus veut donner à chacune et chacun de nous, frères et sœurs, un espace pour vivre, mais pour cela il nous demande un petit qqch... !

Peut-être vous sentez-vous comme devant un mur, peut-être êtes-vous immobilisés, comme Bartimée ou comme dans un brouillard très épais, ne voyant pas le bout de vos pieds, avec un parapluie cassé.

Jésus vous dit : "Ta foi t'a sauvé !"

La foi, ce n'est pas faire un pas dans le vide, dans l'inconnu, mais c'est faire un pas en faisant confiance à Dieu qui nous dit de faire ce pas.

La Parole de Dieu n'éclaire souvent qu'un petit bout de notre route, un petit bout à la fois.

Il ne nous est pas demandé de faire un marathon: un seul pas peut suffire. Mais ce pas que nous allons faire aujourd'hui est important: il nous permettra, demain, de faire un autre pas.

Alors allons, frères et sœurs, faisons ce pas!

Que le Seigneur nous éclaire maintenant de Sa Parole, parce qu'Il veut que nous vivions... et que nous vivions bien...

par Jésus, le chemin de la vraie vie...

Amen

Pasteur Jean-Claude Hermenjat